

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2013

Castellare-di-Casinca – Castellare-Suttanu

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 1267

Muriel Vecchione



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15868>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Muriel Vecchione, « Castellare-di-Casinca – Castellare-Suttanu », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15868>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Castellare-di-Casinca – Castellare-Suttanu

n°1267

Muriel Vecchione

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=9.465;42.460;9.536;42.484

- 1 Le projet de construction d'une grande demeure sur trois parcelles situées à Castellare-Suttanu, en Haute-Corse, a déclenché un diagnostic archéologique réalisé, au vu du couvert végétal, en partie par une prospection pédestre et en partie par le creusement de sept tranchées, ouvertes jusqu'au substrat. Les raisons de cette opération archéologique reposent sur la présence, sur un plan terrier dressé en 1774, d'un édifice fortifié et d'une chapelle sous le vocable de San Guglielmo, dans cette partie de la colline. À la fin du XVIII^e s., la chapelle est notée comme ruinée, ce qui laisse supposer qu'elle pourrait être médiévale.
- 2 Si la prospection de l'ensemble du terrain n'a pas permis de retrouver les vestiges de la chapelle, les tranchées mécaniques, et plus particulièrement la tranchée TR4, ont en revanche mis au jour une zone d'habitat matérialisée par un léger aplanissement du substrat schisteux et l'existence de deux niveaux de sol de terre incluant un lot non négligeable de fragments de céramiques. De qualité très médiocre, cette vaisselle dont la pâte inclut de nombreux dégraissants de schiste, correspond vraisemblablement à une production locale. En outre, l'absence de fibres d'amiante, utilisées dès le XIV^e s. comme dégraissant dans les productions locales de céramiques communes et ce jusqu'au XIX^e s., nous permet de situer cette occupation antérieurement au XIV^e s. Malgré l'aspect grossier de la pâte, les formes de cette céramique modelée n'appartiennent pas au registre du mobilier des périodes protohistoriques. En revanche, les Chroniques de Giovanni della Grossa, rédigées au XV^e s., font état de l'installation à Castellare-di-Casinca, dès le XI^e s.,

d'une des plus puissantes familles de l'île, les Cortinchi, par le biais de l'une de ses branches, les Perniccie. Ces deux noms apparaissent dans la liste des évêques de Mariana en 1220 et 1289. Il est donc possible que les traces de cet habitat puissent être mises en relation avec une occupation de la colline de Castellare-Suttanu par la Famille Cortinchi-Perniccie, dans le courant du XIII^e s.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

operation Opération préventive de diagnostic (OPD)

Mots-clés : céramique, habitat

Index géographique : Corse, Haute-Corse (2B), Castellare-di-Casinca

AUTEURS

MURIEL VECCHIONE

Inrap